

Nouvelle constitution

La diaspora débat de son pouvoir d'agir pour une bonne mise en oeuvre

A l'occasion de la création du Réseau des Indépendants Marocains de l'Etranger (RIME), le président du Rassemblement national des indépendants (RNI), Salaheddine Mezouar, a animé, samedi à Paris, une rencontre sur les enjeux de la mise en oeuvre de la constitution, mettant l'accent notamment sur les opportunités qu'elle représente pour les Marocains du monde.

Devant un auditoire composé essentiellement de membres de la communauté marocaine établie en France, M. Mezouar a insisté sur le rôle "déterminant" de la diaspora, appelée à participer activement à l'évolution institutionnelle du Royaume, en plus de sa contribution à son développement économique et social.

Lors de cette rencontre, M. Mezouar a invité les Marocains du monde à saisir les opportunités ouvertes ainsi par la nouvelle constitution, "une avancée" qui a suscité "de grandes attentes" auprès des citoyens dans le contexte de Printemps arabe.

"2011 était une année qui a marqué le monde arabe", mais "la maturité" de l'ex-

périence marocaine, sous la conduite éclairée de SM le Roi Mohammed VI, et "sa clairvoyance" ont fait que le Maroc a su vivre ce contexte "en capitalisant sur ses acquis", a-t-il dit, rappelant que la réforme constitutionnelle est la consécration du processus de transition démocratique engagé depuis des années au Maroc (IER, Moudawana...). Ce débat politique, marqué également par la participation de M. Anis Birrou et de l'universitaire Hamid Bouchikhi, et du coordonnateur du Réseau des Indépendants Marocains de l'Etranger, Mohamed Amrabt, directeur du bureau parisien de l'Agence Invest in Morocco, s'inscrit dans le cadre d'une campagne d'information sur les enjeux de la nouvelle constitution, lancée par le RNI en direction des Marocains du monde.

Pour rappel le RIME, fraîchement créé, ambitionne de fédérer et rassembler les compétences des « MDM » (Marocains du monde) et promouvoir et diffuser les informations qui concernent la diaspora en Europe. Dans cette optique, le Rime se veut un pont entre divers publics (société civile, élus, partenaires sociaux, monde de l'entreprise, de la recherche,

de la culture, de l'administration.)

L'objectif est de contribuer activement aux évolutions de la conscience sociale en nourrissant la réflexion et les débats à travers des analyses, des débats, mais surtout des propositions concrètes. « Nous voulons être une force de proposition et d'action dans l'espace Euro-méditerranéen, le but étant, in fine, d'œuvrer à plus d'équité, de démocratie et de progrès », dixit M. Amrabt.

En marge de cette rencontre, M. Mezouar a eu à Paris, une série d'entretiens avec des responsables politiques français, notamment le porte-parole du groupe socialiste au Sénat, David Assouline et le président de l'Union pour un Mouvement populaire (UMP-droite), Jean-François Copé, portant sur les relations franco-marocaines et le soutien français à la dynamique des réformes au Maroc.

L.O.

